

Bijoux armés

Jean-Paul Daoust

Number 30, Fall 1986

Le polémique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15277ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Daoust, J.-P. (1986). Bijoux armés. *Moebius*, (30), 73–75.

JEAN-PAUL DAOUST

Bijoux armés

Les mots sont des bijoux armés
Dans la page des mains ces lignes
Que tu cherches à déchiffrer
Aux aguets la peau constate
L'espace diaphane
Entre tes lèvres tes dents
Qui le rendent tout à coup si flamboyant
Au jeu du hasard je t'ai gagné
Mais je te méritais
Mais quel trophée
Ton corps tropical
Dans l'hiver de cette ville
Ses fleurs de neige dans le jardin
D'un poète dément
Mon géant aux formes sûres
Que j'amène dans mes projets poétiques
Chaque phrase pourrait faire un roman
Les lecteurs attentifs comprennent
Chaque image un film
J'aime j'aime
L'exubérance de ton corps
Je ne veux plus rien savoir des corps plates
Des cerveaux anémiques
A ceux qui ont peur des excès
Je leur laisse l'ennui du vide
La platitude de leur avarice
Ces pauvres auteurs qui écrivent
Comme s'ils étaient déjà morts
Tant pis pour eux
Mais toi
T'as un corps je le répète flamboyant
La vie

Quelles démenes
Les textes renversants
De tes caresses
Que les médiocres crèvent d'envie
Moi j'écris
Sans compter les mots
Alors que d'autres les scalpent
Leur vie de microbes
J'aime j'aime
Les jungles des étoiles
Où les fusées nous font des vidéos terrifiants
Laissons ces écrivains parcimonieux dépérir
Les Ethiopies de leur vie
Moi je laisse ma vie dans des continents barbares
Aux peaux jeunes
Aux cerveaux ardents
If you don't like it... too bad!
Et la phrase s'esclaffe dans une overdose
De rires
Dans un sourire impétueux
Tes lèvres s'étirent
Des chaises longues
Où mille soleils s'installent
J'ai une écriture de villes folles
D'érections démesurées
J'ai une écriture arrogante
Snob
Milliardaire
Over
Que les minables disparaissent
Avalés par leur écriture mesquine
Moi je veux que mes désespoirs aient du fun
Et tant pis si la phrase se casse le cou
C'est un phénix sans cesse triomphant
A l'est de ma page naît toujours un texte
Oh baby let's do it again
J'aime j'aime
Me maquiller les yeux
De noir de nuit
Je suis un nouveau Ramsès
Dans la ville pyramide où je me love
Looking for love
Les sens uniques m'étonnent
Des contresens

But I'm only human
Déjà les robots envahissent
Chaque civilisation a ses barbares
Des Wisigoths aux Macintosh
Mes yeux
Enluminés dans l'ébène
Qui fauche les beaux corps
Mon désir moissonne
C'est le temps des vendanges
Dans la ville aux gestes clairs
Le corps fait de l'auto-stop
On ne sait jamais
Un bonheur est si vite arrivé
Ton corps
Paradise in heat
Trop d'écrivains sont indécents par la petitesse
De leur projet
Mais toi
Ton corps
Qui développe le mien
Le regarde
Le touche
Jusque dans les images de ce texte
Qui te dit
«Bébé, habille-toi, on s'en va au Ritz!»